
LE CHAMPION AUSTRALIEN HERBERT ELLIOTT ET LES BOURSES D'ÉTUDES

Une certaine presse s'est plu à relever qu'aussitôt les Jeux de 1960 écoulés, Herbert Elliott bénéficierait d'une bourse (athlétique) d'études dans une université anglaise. Cette bourse lui serait offerte par la Compagnie SHELL où il est employé. Désirant en avoir le cœur net, nous nous sommes adressé au directeur de cette compagnie australienne. M. Lewis Luxton, qui n'est autre qu'un des membres du Comité International Olympique pour l'Australie. Avec son autorisation, nous publions ci-dessous la réponse que M. Luxton a bien voulu nous donner et qui, nous le pensons, réduit à néant toutes les fausses affirmations qui ont été publiées.

*

Melbourne, le 5 février 1959.

« Cher chancelier,

» Je vous remercie de votre lettre du 18 janvier se rapportant à la publicité donnée au sujet de la bourse d'études accordée à Elliott dans une université de Grande-Bretagne,

» En fait, Elliott est employé à la *Shell Chemical (Australia) Pty. Ltd.*, dont je suis un des directeurs.

» Depuis un certain nombre d'années le groupe australien des compagnies SHELL (ainsi que celles d'autres parties du monde) a appliqué le principe de choisir, parmi son personnel, des jeunes gens possédant des qualités suffisantes pour porter de hautes responsabilités dans le futur et dans ce but il leur accorde des bourses d'études dans les universités d'Oxford ou de Cambridge.

» Elliott, à part ses qualités indéniables de coureur, possède des connaissances académiques de premier ordre et nous a prouvé qu'il possède toutes les qualités requises pour remplir les hautes fonctions auxquelles il sera appelé. C'est dans le but de développer ces derniers talents qu'une bourse d'études lui a

été accordée, et non pour l'encourager dans sa carrière sportive future, ni pour le remercier de ce qu'il a déjà réalisé dans ce domaine.

» Après réception de votre lettre, je me suis entretenu avec M. Ronald Aitken, président de la Fédération Australienne d'Athlétisme qui m'a informé que sa fédération ne voyait rien d'anormal qu'une firme australienne accorde une bourse d'études à l'un de ses employés dans le but de développer son potentiel commercial.

» Pour votre information, je vous dirai que j'ai eu connaissance des nombreuses offres de bourses d'études qui ont été transmises à Elliott pour fréquenter des universités américaines. Il les a toutes rejetées car son intention est de s'établir dans l'industrie chimico-pétrolière en tant qu'Elliott industriel et non comme Elliott athlète.

» J'espère que ces explications vous assureront qu'en l'occurrence il ne s'agit pas d'une bourse athlétique ainsi que cela se pratique aux Etats-Unis.

» Sincèrement votre

sign. : *Lewis Luxton.* »

*

N. d. l. R. — Nous espérons que cette nette mise au point donnera à réfléchir à ceux qui se plaisent à lancer des affirmations sans fondement. C'est ainsi que, dans un autre ordre d'idées, mais toujours à propos d'Elliott, un illustré français a déclaré dans un article insidieux au sujet duquel nous aurons encore l'occasion de revenir, ce qui suit : « Elliott est dans la situation du fraudeur qui habite à l'hôtel, met ses biens au nom de sa femme, dont il est légalement séparé, et fait de l'Import-Export sous pavillon de complaisance pour échapper à tout impôt. »

Or, Elliott n'est pas marié et ne l'a jamais été et travaille à la Shell C^o ! Sans commentaires...